



Use of literary text for teaching vocabulary to A1-level learners

Shirin Behmandfar ¹ 0009-0008-8786-6689Roya Letafati ² 0009-0007-8907-0839

1. Department of French, University Tarbiat Modares Tehran, Iran -mail: shirin_behmandfar@modares.ac.ir

2. Department of French, University Tarbiat Modares Tehran, Iran E-mail: letafati@modares.ac.ir

Article Info

ABSTRACT

Article type:

Research Article

Article history:

Received 09 January 2022

Received in revised form

17 August 2022

Accepted 03

September 2022

Published online January

2023

Keywords:

Teaching/Learning, FFL,

Vocabulary, Literary text,

Beginner language



learner

Today with the development of science and communications, learning foreign languages is essential. Every day we are witness to the thousands of didactic manuals for learners in order to teach them a foreign language all over the world. In harmony with today's trend we've decided to facilitate this path by carrying out a study in the field of FFL. Thus, our research problem is how we can strengthen the lexical field of learners in order to make them understand and memorize easily the vocabularies given in a literary context. Regarding the real need of a beginner learner, the role of vocabulary is undeniable and for any language, vocabulary is the key to grasping the meaning. Since beginner language learners usually have problems in memorizing vocabularies, in this study, we've focused on using a poem to teach colors under a descriptive-analytical research. We find that the structures and the expressions in this poem create a meaningful mood, suitable for any taste and level to understand and memorize the vocabulary.

Cite this article: Shirin Behmandfar; Roya LETAFATI. "Utilisation du texte littéraire pour enseigner le vocabulaire aux apprenants débutants du niveau A1". *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, 18, 36, 2023, 442-456, -.DOI: <http://doi.org/10.22129/plume.2022.323864.1213>.



Utilisation du texte littéraire pour enseigner le vocabulaire aux apprenants débutants du niveau A1

Shirin Behmandfar ^{1✉}  0009-0008-8786-6689Roya Letafati ²  0009-0007-8907-0839

1. Département de Français, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran. E-mail: shirin_behmandfar@modares.ac.ir
2. Département de Français, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran. E-mail: letafati@modares.ac.ir

Article Info	Résumé
<p>Type d'article: Recherche originale</p> <p>Date de reception: 09 janvier 2022</p> <p>Date de revision: 17 août 2022</p> <p>Date d'approbation: 03 septembre 2022</p> <p>Publié en ligne janvier 2023</p>	<p>Avec le développement de la science et des communications, l'apprentissage des langues étrangères s'avère indispensable et de très nombreux manuels didactiques sont publiés à l'intention des apprenants en langue étrangère. En harmonie avec cette tendance, nous avons décidé de faciliter ce chemin en effectuant une étude dans le domaine de la didactique du FLE. Dans le cadre de cet article, notre problématique de recherche est à savoir comment on peut renforcer le champ lexical des apprenants en utilisant un contexte littéraire. Concernant le vrai besoin d'un apprenant débutant, le rôle du vocabulaire est indéniable puisque pour toute langue, le vocabulaire est la clé pour saisir le sens. Etant donné que les apprenants débutants ont généralement beaucoup de problèmes à mémoriser le vocabulaire, dans cette étude, nous nous sommes donnés pour tâche d'exploiter un poème pour enseigner les couleurs sous une recherche descriptive-analytique. Nous constatons que les structures et les expressions dans ce poème engendrent une ambiance significative, convenable à n'importe quel goût et niveau pour comprendre et mémoriser le vocabulaire.</p>
<p>Mots-clés: <i>Enseignement/Apprentissage, FLE, Vocabulaire, Texte littéraire, Apprenant débutant</i></p>	
<p>Cite this article: Shirin Behmandfar; Roya LETAFATI. "Utilisation du texte littéraire pour enseigner le vocabulaire aux apprenants débutants du niveau A1". Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises, 18, 36, 2023, 442-456, -.DOI: http://doi.org/10.22129/plume.2022.323864.1213</p>	



Dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères, beaucoup de recherches sont faites au cours de ces dernières années, afin d'exploiter le texte littéraire pour les niveaux intermédiaires et avancés. Tous ces efforts ont l'intention de familiariser les apprenants avec la langue standard et soutenue et d'enseigner les notions culturelles présentes dans la littérature de chaque pays. « On est davantage préoccupé, attentif à concilier langue et texte littéraire, vu que celui-ci contient l'expression d'une langue, d'une mentalité, d'une culture, d'une civilisation et aussi d'une esthétique. Langue et littérature permettent, ainsi, d'enrichir, de s'enrichir, de donner de nouvelles allures à l'enseignement du FLE » (Aiala & de Mello, 2015 :18). Malgré la caractéristique incontournable des textes littéraires, à savoir leur écart d'avec la langue courante, la didactique des langues est concentrée depuis des années sur les aspects linguistiques et culturels de ce type de texte. En effet, le but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère se trouve dans la communication et pour cela, il faut un champ lexical assez riche. Il s'ensuit qu'avoir un bagage lexical est un besoin primordial car pour pouvoir réagir, comprendre et répondre à un message, il faut d'abord posséder le vocabulaire de ce domaine.

A côté des efforts menés pour consacrer les textes littéraires aux niveaux avancés et intermédiaires, nous examinerons, dans cette recherche, l'utilité des textes littéraires pour les niveaux débutants. Le choix exact du texte littéraire est une question primordiale puisqu'on sait bien qu'il y a beaucoup de textes littéraires qui résistent à la saisie du sens par les débutants en raison de leur registre de langue. A cet égard, il faut mentionner qu'à chaque niveau le choix du type de texte s'avère primordial parce que non seulement le lexique mais aussi la syntaxe des phrases jouent un rôle fondamental dans le niveau de la compréhension des apprenants. Notre problématique de recherche s'orientera donc vers les techniques de renforcement du champ lexical des apprenants afin de leur faire comprendre et mémoriser facilement le vocabulaire donné dans un contexte littéraire .

Cette étude est réalisée afin de répondre à deux questions principales : Quels sont les avantages de l'utilisation des textes littéraires pour enseigner le vocabulaire en classe de langue ? Quelles

sont les critères de choix des textes littéraires pour le niveau débutant ?

Deux hypothèses sous-tendent ces questions de recherche : concernant la première question, on peut dire que la charge dramatique du texte littéraire, l'emploi exact du sens, font en sorte que le texte littéraire nous paraît plus efficace dans le processus d'enseignement/apprentissage de vocabulaire en comparaison avec le texte qui est fabriqué ou préconstruit. Selon la deuxième hypothèse, il convient de choisir pour les débutants un texte contenant des phrases courtes au vocabulaire explicite et monosémique.

Une fois le cadre théorique précisé, nous procéderons à l'examen de la potentialité lexicale relevée du poème « Cher frère blanc » de Sedar Senghor, qui est un bon exemple pour enseigner le vocabulaire simple et concret. Ensuite, à partir d'une étude de terrain basée sur l'observation et un questionnaire (destiné aux apprenants au niveau débutant) nous vérifierons comment les apprenants apprécient le degré d'efficacité du parcours littéraire.

1 - Pourquoi les débutants?

« Sans grammaire très peu peut être transmis mais sans vocabulaire rien ne peut être transmis » (Wilkins, 1972 : 111-112). Ce point de vue indique la fonction-clé du vocabulaire dans le processus d'enseignement/apprentissage et son importance pour les débutants .

La raison du choix du public débutant se trouve d'abord dans le principal besoin de ce public : le vocabulaire, pour entrer le plus tôt que possible dans l'acte de communication. A l'instar d'un enfant qui apprend la langue par les mots isolés dans les premiers mois de sa vie, l'apprenant débutant aussi commence dans les tous premiers jours à communiquer d'une façon élémentaire. En avançant dans le processus d'apprentissage il sera capable de s'exprimer plus précisément. Autrement dit, au moment où l'apprentissage d'une langue étrangère commence ce qui compte dans la toute première étape est le mot : si nous comparons la langue à un puzzle, le vocabulaire est comme chaque petite pièce et la grammaire est ce qui organise l'ensemble. Chaque pièce se trouve à une place précise sinon l'image globale (le message transmis par le texte) ne sera pas complète. Ainsi, l'apprenant mais aussi l'enseignant ont pour préoccupation commune l'accès à l'apprentissage du vocabulaire .

Au niveau des débutants, l'enseignement de la langue à partir de textes littéraires est toujours repoussé à cause de sa difficulté et (parfois) de sa complexité. Les études menées dans ce domaine sont grosso modo pour les niveaux intermédiaire et avancé. Aujourd'hui l'importance de la littérature est reconnue mais son utilisation est toujours accompagnée d'une vigilance qui parfois empêche les enseignants d'en profiter surtout pour les niveaux débutants. Notre étude vise précisément à aider à combler cette lacune .

2 -Les avantages du texte littéraire

Le texte littéraire, loin de n'être qu'un simple plaisir, nous mène au monde de l'autre, ses sentiments et ses pensées et ainsi, vers la formation de notre personnalité. Cuq (2003) dans son dictionnaire de didactique du français souligne l'importance de la littérature en disant qu'« elle favorise à priori la compréhension, mais, comme toujours, la littérature participe aussi, bien qu'indirectement, à l'appropriation de la langue : grammaire et vocabulaire pour essentiel.[...] La littérature est également le lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturalité. La littérature et le texte littéraire devraient donc s'insérer davantage dans le champ de la didactique des langues pour gagner une place plus cohérente et des fonctions plus opératoires dans l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangère. » (2003 : 159.)

Cuq dans ses propos souligne notamment l'intérêt à la fois linguistique et culturel du texte littéraire pour reprocher à l'enseignement un visé nettement formel de la langue qui ne propose que des extraits au profit de l'analyse textuelle. Aujourd'hui l'apprentissage d'une langue étrangère ne saurait s'effectuer qu'avec l'accompagnement d'un enseignement non seulement linguistique mais aussi culturel et socioculturel. Ainsi la culture et ses apports dans l'enseignement de la langue sont des éléments constitutifs de la compétence communicative dont l'apprenant aura besoin pour accomplir son savoir-être et son savoir-faire dans la langue-cible.

Manaa (2009) affirme que l'efficacité de la communication dépend pour une grande partie de la distinction et de la compréhension des différences culturelles présentes dans les situations de communication. Cette connaissance aide l'apprenant à savoir comment se comporter dans telle ou telle situation et met en

œuvre le respect, la politesse et les représentations qui varient d'une culture à l'autre et prennent leurs sens dans un contexte où existe un « autrui » dont la culture devra être considérée pour que l'acte de communication se maintienne .

Mais à cet égard, il faut aussi signaler le fait que la connaissance de la culture française ne se réalisera pas seulement à partir des manuels qui donnent une représentation rudimentaire et simpliste. Les manuels qui sont universalistes et s'adressent au grand public ne montrent jamais suffisamment les variétés culturelles. Selon une étude faite par Cotton (2012 : 446), « [...] nous considérons que les manuels sont le fruit de compromis simplifiant et réduisant les réalités sociales de la langue et de la culture cibles ». De ce fait, l'utilisation du texte littéraire nous semble comme un atout qui donne non seulement une image mentale plus réaliste (et moins stéréotypée) de l'autre, mais aussi une profonde connaissance de soi-même.

La familiarisation des apprenants avec le registre formel/ soutenu utilisé dans les textes littéraires leur donne l'occasion d'améliorer leurs compétences par les phrases mieux structurées et un texte bien construit du point de vue stylistique, esthétique, créatif et morphosyntaxique : il arrive très souvent que si l'apprenant est capable d'utiliser les dialogues clichés, les phrases couramment répétées dans les livres, dès qu'il veut en sortir le vocabulaire lui manque et il se sent bloqué dans la communication. L'exploitation d'un poème, surtout celui qui est de type descriptif peut remédier à ce type de situation et enrichir le vocabulaire dès le niveau A1 .

Concernant les autres impacts du texte littéraire sur l'enseignement/apprentissage du FLE, le rôle du contexte et de l'environnement linguistique s'avère non négligeable : la mémorisation de listes des mots hors contexte est moins efficace qu'un apprentissage procédural du vocabulaire dont le contexte précis définira les termes inconnus. Ainsi c'est le contexte qui engendre la compréhension globale et c'est grâce aux questions globales (qui, quand, où, comment, pourquoi ...) que l'apprenant va avoir une perception de l'ensemble du sujet et en réaliser plus facilement la mémorisation.

3 -Quel texte choisir?

Le choix de texte littéraire, comme celui de tous les autres supports pédagogiques, doit être minutieusement fait, afin

d'empêcher les incompréhensions ultérieures. « Au lieu d'imposer ses goûts et ses connaissances littéraires à l'apprenant, l'enseignant – nous y reviendrons – doit plutôt choisir ses supports didactiques, ses méthodes et les objectifs de son cours en fonction des caractéristiques et des besoins de l'élève » (Kayembe, 2019 : 122). Ainsi, il faut bien vérifier si le sujet est susceptible d'inciter la motivation et le goût des apprenants. Les sujets autour de questions archaïques et non-existantes risquent de bloquer le processus d'apprentissage.

En parlant de l'affectivité et de la motivation nous nous référons à cette citation : « (...) sans affection, il n'y aurait pas d'intérêt, pas de besoin, pas de motivation ; et par conséquent, des questions ou des problèmes ne seraient jamais posés et il n'y aurait pas d'intelligence. L'affectivité est une condition nécessaire dans la constitution du renseignement » (Piaget, 1975 : 32). Le texte littéraire en offrant une vaste diversité de sujets permet à l'enseignant de choisir librement un texte adapté aux différents goûts .

Mais ce n'est pas tout, l'intérêt du choix doit s'accompagner d'un niveau linguistique correspondant à celui des apprenants. Or, selon beaucoup d'enseignants qui refusent d'utiliser des textes littéraires en classe de langue, non seulement la littérature a une grande distance avec les normes langagières couramment pratiquées dans la société mais aussi elle s'éloigne du but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère à savoir « la communication ». Pour contredire ce point de vue nous nous contentons de recourir à ce que Kerbrat-Orecchioni pense de la littérature en la considérant en tant que « discours-en-interaction » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 9). A cet égard, nous affirmons qu'à chaque instant l'écrivain établit un dialogue avec le lecteur, que ce soit d'une manière implicite ou explicite .

Il faut également souligner que les textes avec les phrases longues et une histoire intrigante confondent les apprenants et bloquent la progression de la lecture. A contrario, les textes avec des mots concrets, quasiment monosémique, placés dans des phrases courtes facilitent la compréhension et encouragent également les débutants à progresser et à ne pas laisser la lecture inachevée.

D'ailleurs, « selon les niveaux observés, la question de l'adéquation du genre se pose également. Un roman peut sans doute être trop dense pour un débutant, alors qu'il pourra susciter l'envie

de poursuivre la lecture chez un apprenant plus avancé. » (Riquois, 2008 : 196). Le choix d'un roman exhaustif est très risqué en raison de sa longueur et cela aboutirait à une lecture incomplète. L'étude d'un roman n'est possible que quand un extrait pouvant inciter la curiosité des apprenants est mis en pratique.

Les poèmes, surtout ceux qui sont des poètes du 20^e siècle comme Jacques Prévert s'avèrent également des bons atouts car ils possèdent de bonnes qualités linguistiques pour l'apprentissage et la mémorisation du vocabulaire .

Les autres genres littéraires tels que les pièces de théâtre, les contes, etc. ayant les particularités déjà mentionnées répondent au besoin du niveau débutant.

Il ressort de cette partie de la recherche que « l'enseignant opérera son choix à la lumière des critères suivants : les objectifs qu'il poursuit en retenant le texte littéraire comme support didactique, la longueur de celui-ci, le niveau de compétence linguistique de l'apprenant et le "niveau de difficulté contextuelle et référentielle" du texte (Defays : 52) » (Kayembe, 2019 :122.)

4 -Etude de terrain

Dans le but d'atteindre l'objectif mentionné au niveau didactique, nous avons décidé d'utiliser une méthodologie descriptive-analytique.

Deux groupes d'apprenants de français langue étrangère du niveau A1 à l'institut Rahrovan-e- Danesh, ont participé à cette étude. En ce qui concerne leur distribution, nous avons choisi un cours A1 comprenant 11 apprenants dont 10 filles et 1 garçon. Parmi ces 11 apprenants nous avons choisi 5 apprenants pour le groupe de contrôle qui suivent un parcours classique pendant une séance. Concernant le groupe expérimental, nous avons choisi 5 apprenants du même cours avec lesquels nous avons travaillé un poème français pendant une séance. Après avoir enseigné les notions envisagées, nous avons fait passer un examen aux apprenants de chaque groupe afin de comparer, analyser et mesurer le degré de la réussite des apprenants des groupes expérimentaux.

5 -Groupe expérimental

Pour réaliser cette partie de la recherche, nous avons choisi un poème de Sedar Senghor poète et premier Africain à siéger à l'Académie française, dont la préoccupation était liée à l'engagement

de la négritude. Le poème intitulé « Lettre à mon frère blanc » présentant un intérêt tant linguistique que socio-culturel, nous a intéressé dans le cadre d'une exploitation didactique auprès de notre groupe expérimental. La créativité du poète dans le jeu de mots attire l'attention des apprenants et les encourage à comprendre et à mémoriser le poème tout de suite sans que l'enseignante l'exige. Les dimensions interculturelles et la simplicité des mots utilisés dans le texte augmentent la compréhensibilité et l'empathie chez les apprenants. Avant de distribuer le poème nous avons montré la photo du poète afin de savoir s'ils le connaissent. Chacun devine à son tour son métier en se rappelant la première unité du manuel *Alterego*.

Les apprenants sont priés de décrire et de donner un portrait oral du poète. Puisqu'il s'agit d'utilisation des connaissances préalables, les apprenants présentent tout de suite leurs idées en français et parfois en persan. Les phrases comme : « Il est grand » et « Il est سیاه پوست » sont ainsi produites. C'est à ce moment-là que l'enseignante se met à aborder le sujet des couleurs en corrigeant la phrase : Il est noir.

Afin de sensibiliser davantage, l'enseignante oriente les apprenants vers la couleur blanche et leur pose une question générale : Est-ce que nous sommes noirs ? Après avoir reçu la réponse négative, elle dit avec un geste qui montre le refus : non, nous sommes blancs et ainsi l'enseignante saisit cette occasion pour développer l'atmosphère et l'apprentissage des couleurs. Une fois que les apprenants ont approché le sujet, l'enseignante attire leur attention aux mots à la rime des vers. (noir, noir, noir, ... rose, gris ...) en leur montrant des images pour faciliter la compréhension du poème. Ensuite, l'enseignante fait répéter chaque vers aux apprenants et ensuite pour être sûre que tout le monde a compris, elle pose des questions du type : Quand je suis née j'étais de quelle couleur ? Quand j'ai peur je suis de quelle couleur ? etc.

Au début, les apprenants ont besoin de regarder le texte pour se rappeler chaque couleur, mais pas à pas, ils le font indépendamment. Ensuite, l'enseignante change le pronom sujet afin d'orienter les apprenants vers les autres conjugaisons du verbe « avoir » et « être » : quand tu as peur, tu es de quelle couleur ? Pour aller plus loin elle leur demande de continuer le poème en utilisant les dernières couleurs.

6-Groupe de contrôle

Nombreux sont les enseignants qui considèrent exclusivement les textes authentiques dialogués ou documentaires, les textes fabriqués et les listes de mots comme les meilleures approches d'enseignement du vocabulaire. Nous avons utilisé cette méthode dans le groupe de contrôle. L'enseignante commence à sensibiliser les apprenants à partir d'une description physique dont le vocabulaire a été déjà enseigné. En révisant la leçon précédente, elle sensibilise les apprenants à la couleur des cheveux et au teint de la peau. Elle demande aux apprenants de la décrire et puisque c'est une question par rapport avec la leçon précédente, ils ont envie de participer dans la description physique de leur enseignante. Les phrases comme : Vous être grande, Vous portez un manteau sont produites. L'enseignant montre son manteau et dit : « Je porte un manteau rouge aujourd'hui ». Et elle écrit rouge sur le tableau. Elle continue l'explication et l'enseignement des couleurs en se servant les vêtements des apprenants. Afin de renforcer l'apprentissage l'enseignant pose les questions du type : Devinez ma couleur préférée. Quelle est votre couleur préférée ? etc. puis elle invite les apprenants à décrire un camarade anonymement et à laisser les autres deviner. Il est brun, il porte un tee-shirt noir et sa couleur préférée est blanc. C'est....

Le jeu de devinette continue sous une autre forme. Les apprenants sont invités à donner la couleur de leur fruit préféré et à laisser les autres deviner le fruit. Par exemple : Mon fruit préféré est vert. C'est...

Post-activité : pour renforcer le vocabulaire l'enseignante leur donne une activité qui consiste à répondre à cette question : « Votre style vestimentaire préféré est de quelle couleur? »

7 -Analyse des données

En regardant la moyenne des notes des apprenants du groupe de contrôle, nous sommes témoins d'un écart de 2.95 avec celle de groupe expérimental. Afin d'être sûr de la fiabilité de notre recherche et aussi de l'impact d'utilisation du texte littéraire sur les résultats souhaitables des apprenants du groupe expérimental, nous avons répété notre étude de terrain sur le groupe de contrôle.

Après avoir pratiqué le poème nous avons procédé à une nouvelle évaluation et cette fois-ci la moyenne a été augmentée à 19.45, ce qui est encore moins que la moyenne du groupe expérimental mais plus élevé du résultat précédent. Les résultats obtenus par les examens de deux groupes montrent que le groupe expérimental ayant une moyenne de 19.75 sur 20 est près de notre objectif optimal à savoir la mémorisation facile et efficace du vocabulaire. En regardant les résultats du groupe expérimental la moyenne arrive à 19.45 qui est inférieur à la moyenne du groupe expérimental .

En vérifiant les copies des apprenants du groupe de contrôle nous avons trouvé qu'ils ont non seulement des problèmes dans l'orthographe des mots mais aussi dans le fait d'attribuer une couleur à une chose. Il arrive parfois qu'ils ont choisi la couleur rose à la place de la couleur rouge parce qu'en persan la couleur rose est attribuée souvent à la fleur « rose » qui est rouge .

Un autre problème qui surgit est l'interférence de l'anglais, plus évidente chez les apprenants du groupe de contrôle. Nous ne pouvons pas nier l'effet de cette interférence sur le groupe expérimental, mais ce qui distingue le résultat des notes avec un écart considérable est le fait que l'interférence sur le groupe expérimental est intervenue seulement au moment de la découverte du poème. Au contraire, comme cité précédemment concernant la couleur rose, nous sommes témoins des fautes de compréhension chez les apprenants du groupe de contrôle, dues au manque de contexte.

8 -Analyse culturelle

La relation entre la langue et la culture est ancrée. « L'intérêt de l'apprentissage pour l'apprentissage disparaît, et pour maintenir la motivation des élèves, il devient nécessaire d'utiliser la langue non plus seulement comme objectif mais aussi comme moyen d'accéder à des connaissances dont la langue est un vecteur privilégié : la culture du pays étranger » (Puren, 1988 : 366). Un apprentissage purement linguistique dépourvu de notions culturelles n'est jamais à même de répondre à tous les besoins et sera limité à un savoir rudimentaire. De surcroît, comme nous l'avons déjà souligné, les manuels fréquemment utilisés par les institutions de la langue étant à visée universaliste, ils privent les apprenants d'élargir leur point de vue par la connaissance de l'autre. La principale raison pour laquelle

L'utilisation du manuel universaliste est prônée pendant ces dernières années c'est qu'afin d'être adapté à toutes les cultures, il est dénué de présentation de chaque culture sauf de celle de la langue cible. Ainsi les manuels français sont destinés pour une grande partie à mettre en œuvre la culture française. Le problème qui surgit à ce moment c'est que les apprenants ne seront pas capables de connaître l'autre même s'il appartient à la culture francophone. Le poème « Lettre à mon frère blanc » est un bon exemple pour montrer la préoccupation majeure des pays colonisés par la France ayant le souci d'être compris par les autres .

Conclusion

Tout au long de ce travail nous avons tenté de montrer comment la littérature en tant qu'outil didactique peut être exploitée pour les niveaux débutants. Grâce aux études faites précédemment, nous avons commencé notre recherche par une problématique et deux questions basiques dont les réponses constituent le corps de cette recherche .

En ce qui concerne notre problématique de recherche, nous avons essayé de trouver comment on peut renforcer le champ lexical des apprenants afin de leur faire comprendre et mémoriser facilement le vocabulaire existant dans un contexte littéraire. En premier lieu nous nous sommes demandés quels sont les avantages d'utilisation des textes littéraires pour enseigner le vocabulaire en classe de langue ? Ensuite, la deuxième question était la suivante : quelles sont les critères de choix des textes littéraires pour le niveau débutant?

Concernant notre première hypothèse, nous avons observé que la charge dramatique du texte littéraire fait en sorte que l'apprenant trouve le vocabulaire dans un contexte proche à la réalité et cette vraisemblance l'aide à les mémoriser plus facilement. En effet, à la suite de ces avantages, parmi les membres de notre groupe de contrôle et expérimental, ceux qui avaient appris le vocabulaire dans un contexte littéraire ont eu des notes plus élevées. Les analyses des copies nous montrent qu'après les séances didactiques, le groupe expérimental possède un champ lexical plus riche que le groupe de contrôle. Une familiarisation avec la culture de l'autre se fait au moyen des textes littéraires choisis ; ainsi que dans le poème de Sédar Senghor, la notion de racisme est présentée sous une langue

facile et le sentiment d'empathie contribue à la compréhension et la mémorisation des mots.

Pour notre deuxième hypothèse, nous avons constaté que le choix d'un texte contenant des phrases courtes et du vocabulaire explicite et monosémique convient au niveau débutant. Ainsi pour accroître la sécurité linguistique des débutants, le choix d'un texte comprenant les phrases courtes et les mots explicites donne confiance aux apprenants. En effet, ces facteurs-là éliminent toute sorte d'ambiguïté chez les apprenants au moment où ils se trouvent devant un nouveau mot.

Le poème choisi de Sedar Senghor avec un champ lexical explicite et monosémique a préparé l'ambiance de mémorisation des couleurs et des périodes de la vie. Les poèmes de Jaque Prévert et les romans d'Eric Emmanuel Schmitt ayant un langage adapté au niveau débutant pourraient être le sujet des travaux bien applicables auprès d'un corpus d'apprenants débutants .

Bibliographie

- Aiala, R., & De Mello, R. (2015), Le texte littéraire en classe de Français Langue Étrangère (FLE). *Revista Letras Raras*, 4(1), 9-19. URL : <http://dx.doi.org/10.35572/rlr.v4i1.390>
- Colonna, R. (2013), *Politiques linguistiques et plurilinguistiques*. Paris, L'Harmattan.
- Cortier, C. (2009), « Propositions sociodidactiques face à la diversité des contextes. Vers une didactique convergente des langues collatérales et de proximité : éducation bi/plurilingue et projets interlinguistiques. », *Synergies Italie*, 5, pp. 109-118.
- Cotton, N. (2013). Comment contextualiser les manuels FLE pour un public éloigné de la France et du français : le cas de Taïwan. *Éla. Études de linguistique appliquée*, n°168(4), 445-458. URL : <https://doi.org/10.3917/ela.168.0445>
- Cuq, J. (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: ASDIFLE/CLE International.
- Davis, F. (1968), "Research in Comprehension in Reading", *Reading Research Quarterly*, 3(4), 499. URL : <https://doi.org/10.2307/747153>

- Defays, J., Delbart, A., Hammami, S., et Saenen, F. (2014), La littérature en FLE. Paris, Hachette Français langue étrangère.
- Gross, G. (1996), Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions. Paris, Ophrys .
- Ghosn, I. (2002), “Four good reasons to use literature in primary school”, *ELT Journal*, 56 (2), pp. 172-179. URL : <https://doi.org/10.1093/elt/56.2.172>
- Kayembe, E. (2019). « L’exploitation du texte littéraire en classes débutantes de FLE », In : AATF convention (pp. 121-137). URL : <https://www.researchgate.net/publication/337670168>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005), Le discours en interaction. Paris, A. Colin.
- Piaget, J. (1975), L’équilibration des structures cognitives. Paris, Presses Universitaires de France.
- Puren, C. (1998), Histoire des méthodologies de l’enseignement des langues. Paris, CLE international.
- Riquois, E. (2022), Pour une didactique des littératures en français langue étrangère : du roman légitimé au roman policier (thèse de doctorat), Université de Rouen.
- Thorndike, R. (1973), Reading Comprehension Education in Fifteen Countries: An Empirical Study. *International Studies in Evaluation*, III. National Council of Teachers of English.

Annexe

Cher frère blanc,
Quand je suis né, j’étais noir,
Quand j’ai grandi, j’étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,

Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur?